

LE PENTATHLON DES MUSES

C'est pour les compléter et leur donner plus de noblesse qu'après avoir rénové les Jeux Olympiques, Pierre de Coubertin voulut leur adjoindre un volet culturel qu'il baptisa « Pentathlon des Muses » et dont le jury devait être composé de personnalités internationales expertes dans les différentes disciplines artistiques de ce concours, avec lesquelles siègeraient quelques membres du CIO.

Il avait été décidé que le premier concours d'art aurait lieu **en 1908**, au cours des Jeux de la IV^e Olympiade à **Londres**. L'organisation en avait été confiée à la *Royal Academy*, malheureusement de trop brefs délais ne permirent pas au projet d'aboutir.

A **Stockholm, en 1912**, malgré l'opposition des artistes et des écrivains suédois, les concours eurent lieu, davantage sous la direction du CIO que de celle du Comité d'organisation. Pierre de Coubertin, sous le pseudonyme de Hohrod et Eschbach, y remporta la médaille d'or de l'épreuve de littérature avec son « Ode au sport ». En architecture, un concours spécial ouvert à Paris sur le thème : « Les plans d'une nouvelle Olympie » fut gagné par deux architectes suisses, MM. E. Monod et A. Laverrière. Les autres concours n'eurent pas de lauréats, les œuvres proposées n'ayant pas été jugées d'une qualité suffisante par le baron de Coubertin et les autres membres des jurys.

Le succès moyen des Jeux de **1920 à Anvers** apparaît nettement dans les résultats. Aucune médaille d'or ne fut décernée, ni en peinture ni en architecture, discipline qui, comme la musique, ne reçut pas de médaille de bronze.

Les « performances » olympiques de l'architecture et de la musique ne devaient pas s'améliorer par la suite puisqu'à **Paris en 1924**, il ne fut pas attribué de médaille d'or pour la première et aucune pour la seconde. En revanche, le poète Géo Charles sortit vainqueur en littérature pour son œuvre « *Les Jeux Olympiques* ».

Ce n'est qu'en **1928**, au cours des Jeux de la IX^e Olympiade à **Amsterdam**, que chaque concours fut divisé en différentes sections : sujets architectoniques et constructions urbaines pour l'architecture ; œuvres lyriques et contemplatives, dramatiques,

épiques en littérature ; compositions pour chant et orchestre, pour instrument seul ou accompagné, musique de chambre. La peinture comprenait trois sections : les œuvres peintes ou dessinées et les œuvres graphiques. La sculpture en avait deux : sculpture-reliefs et médailles. A Amsterdam non plus, toutes les récompenses ne furent pas distribuées, les pièces de qualité manquant dans certaines disciplines.

Il fallut attendre **Los Angeles, en 1932**, pour assister à une distribution quasi complète des médailles. Parmi les membres du jury on put noter la présence de l'écrivain français, André Maurois, de l'Académie française. Ce jury décerna une « Mention honorable » au futur président du CIO Avery Brundage pour son essai « *The significance of Amateur Sport* » (la signification du sport amateur).

Les concours d'art des Jeux de la **XI^e** et de la **XIV^e Olympiades** ne laissèrent pas de souvenirs impérissables, la qualité des œuvres présentées y fut médiocre et toutes les médailles ne purent être attribuées.

Au vu de ces faibles résultats, et considérant la participation quasi exclusive d'artistes professionnels, le CIO décida, au cours de sa 44^e Session à Rome en 1949, de remplacer ces compétitions artistiques par de simples expositions. Cette décision provoqua des réactions assez vives parmi les membres du CIO. Angelo Bolanaki, membre du CIO en Grèce fit un rapport sur le sujet, demandant une suppression intégrale de l'art aux Jeux si les concours n'étaient pas réintégrés dans le programme. Deux ans plus tard, la 46^e Session du CIO rétablit les compétitions artistiques aux Jeux. Ils ne purent malgré tout être organisés, du fait encore une fois de délais trop courts, par le Comité d'organisation pour les Jeux de la XV^e Olympiade à Helsinki en 1952.

C'est donc en **1948 à Londres** que se déroulèrent les derniers concours d'art olympiques tels que les avaient voulu leur fondateur, Pierre de Coubertin. A partir de 1956, à la suite d'une décision du CIO, sont organisées les premières expositions artistiques aux Jeux Olympiques.

Nous remercions M^{lle} Fani Kakridi, documentaliste au Musée olympique, pour le travail de recherche qu'elle a effectué